

Rapport "Basses Fréquences" de l'ANSES : l'Etat ne peut plus garder le silence.

2019-06-21 01:01:01

L'ANSES [vient](#) de publier son [avis et son rapport d'expertise sur les effets sanitaires des extrêmement basses fréquences](#) et particulièrement sur les liens potentiels de l'exposition aux champs produits par les lignes à très haute tension et les leucémies infantiles.

L'Agence **confirme ainsi, en renforçant l'alerte**, [l'avis](#) qu'elle avait rendu en 2010. Ses recommandations visent principalement la **protection des populations sensibles : enfants et malades**, en demandant à ce qu'aucune école ni aucun hôpital ne soient construits à proximité de ces lignes. 

Mais elle souligne aussi que des mesures ont montré que d'autres sources d'exposition à ces fréquences existent, touchant notre quotidien (transformateurs électriques, véhicules, appareils ménagers tels que plaques de cuisson, sèche-cheveux...)...

Elle recommande également une attention particulière à **la santé des travailleurs** dont certains sont surexposés (dans ce registre, les femmes enceintes sont les plus vulnérables).

Ainsi, **l'ANSES remet implicitement en cause les normes réglementaires actuelles** en demandant leur réévaluation au regard des derniers travaux scientifiques.

Pour Sophie Pelletier, présidente de Priartem, « *l'ANSES émet aujourd'hui un message clair en matière de risques de ces champs électromagnétiques, notamment concernant les femmes enceintes et les enfants, que le décideur public doit entendre. Ce travail d'expertise est un premier pas qui se doit d'être approfondi, notamment dans des domaines sensibles comme le risque de naissance prématurée ou l'exposition des bébés mis en couveuses* ».

Cette exposition, **de plus en plus permanente et importante**, se combine aux autres facteurs environnementaux radiofréquences de notre monde hyperconnecté, polluants atmosphériques ou dans l'habitat, contaminants de l'alimentation, de l'eau... Les façons d'appréhender ces problèmes doivent en conséquence être revus d'une manière globale - par l'étude de l'exposome